

Image du mois

UNE FINE PELLICULE DE NEIGE FRAÎCHE s'est invitée le 29 janvier 2019 à l'Université. Elle a permis de rehausser le bleu de toute la signalétique du campus.



Entendu sur le campus

« On se voit bientôt pour pleurer ensemble. »
Deux étudiantes devant l'Amphimax après leur dernier examen.

« Papa, tu peux parler moins fort s'il te plaît? »
Un ado accompagné lors du Forum Horizon.

 **RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK**
www.facebook.com/unil.ch

 **RETROUVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM**
www.instagram.com/unilch



Édito

de David Trotta, rédacteur

Il y a déjà plus d'un siècle que les écoliers chantent, gorge déployée, la chanson du vieux chalet. Murs blancs, toit de bardeaux, devant la porte un vieux bouleau. Une maisonnette que la neige et les rochers s'étaient unis pour arracher. Heureusement

que l'abbé Bovet nous l'a décrite. Car, à force d'être titillé, le climat pourrait bien nous faire tomber la bâtisse sur le coin de la tronche. En même temps qu'une partie de la montagne.

Un scénario pas si improbable, à en croire une récente étude parue dans *Nature Communications* à laquelle l'Institut des dynamiques de la surface terrestre a contribué. L'un des sujets que *l'uniscope* traite dans son nouveau numéro (p. 14). Si la montagne crève de chaud, ce que montrent les scientifiques depuis longtemps, on sait moins que ses sous-sols subissent aussi la claque climatique.

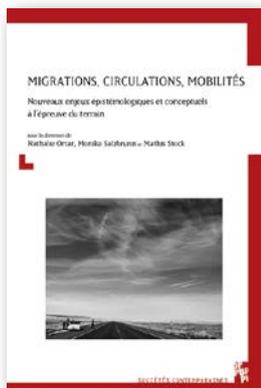
La température du pergélisol, liée à celle de l'air, a grimpé en moyenne de 0,3 °C un peu partout sur la planète ces dix dernières années seulement. Parmi les risques: augmentation des glissements de terrain et éboulements majeurs dans les vallées à fortes pentes. Les chercheurs ne se veulent pas (encore) alarmistes, mais regardent bien la situation d'un œil inquiet. Peut-être bientôt autant que ces milliers de personnes défilant, non pas là-haut sur la montagne, mais bien dans les rues de Suisse, pour scander leur ras-le-bol de voir notre planète tous les jours un peu plus bafouée.

Terra academica

QUI EST MOBILE? LES JEUNES, LES EXPATRIÉS, LES MIGRANTS, LES RÉFUGIÉS, LES ITINÉRANTS...

Autant de profils que vous trouverez dans cette publication qui ausculte la manière dont les sciences sociales mais aussi les Autorités perçoivent cette catégorie de populations si diverses. Les trois directeurs de l'ouvrage *Migrations, circulations, mobilités*, Monika Salzbrunn et Mathis Stock, chercheurs à l'UNIL, ainsi que Nathalie Ortat (Université de Lyon) ont croisé différentes approches théoriques et disciplinaires, en s'interrogeant notamment sur le remplacement progressif du terme de « migrations » par celui de « mobilités ». En portant aussi leur attention aux transformations des pratiques et de soi au cours de l'expérience de mobilité.

Éditions Université de Provence, collection *Sociétés contemporaines*.



Le chiffre

16'924 C'est le nombre de couverts, tasses à café et verres de l'ensemble des cafétérias du campus qui sont actuellement portés disparus.

Vu à la télé

« Le problème, c'est que nous, utilisateurs, n'avons pas été en mesure d'exprimer des exigences envers ce fournisseur de service. »

Solange Ghernaouti, au 19h30 de la RTS lundi 4 février, au sujet des 15 ans de Facebook.